



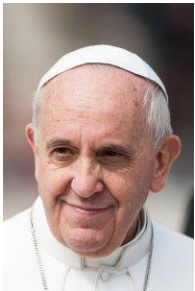
CARÊME 2024

14 février – 28 mars

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2024
Publié le 3 décembre 2023

« À travers le désert Dieu nous guide vers la liberté »

Chers frères et sœurs !



Lorsque notre Dieu se révèle, il communique la liberté : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). C'est ainsi que s'ouvre le Décalogue donné à Moïse sur le mont Sinaï. Le peuple sait bien de quel exode Dieu parle : l'expérience de l'esclavage est encore gravée dans sa chair. Il reçoit les dix consignes dans le désert comme un chemin vers la liberté. Nous les appelons « commandements », pour souligner la force de l'amour avec lequel Dieu éduque son peuple. Il s'agit en effet d'un appel vigoureux à la liberté. Il ne se réduit pas à un seul événement, car il mûrit au cours d'un cheminement. De même qu'Israël dans le désert conserve encore en lui l'Égypte – en fait, il regrette souvent le passé et murmure contre le ciel et contre Moïse – de la même façon, aujourd'hui, le peuple de

Dieu garde en lui des liens contraignants qu'il doit choisir d'abandonner. Nous nous en rendons compte lorsque nous manquons d'espérance et que nous errons dans la vie comme sur une lande désolée, sans terre promise vers laquelle tendre ensemble. Le Carême est le temps de la grâce durant lequel le désert redevient – comme l'annonce le prophète Osée – le lieu du premier amour (cf. Os 2, 16-17). Dieu éduque son peuple pour qu'il sorte de l'esclavage et expérimente le passage de la mort à la vie. Comme un époux, il nous ramène à lui et murmure à notre cœur des paroles d'amour.

L'exode de l'esclavage vers la liberté n'est pas un chemin abstrait. Pour que notre Carême soit aussi concret, la première démarche est de vouloir *voir la réalité*. Lorsque, dans le buisson ardent, le Seigneur attira Moïse et lui parla, il se révéla immédiatement comme un Dieu qui voit et surtout qui écoute : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel » (Ex 3, 7-8). Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs opprimés parvient au ciel. Posons-nous la question : est-ce qu'il nous parvient à nous aussi ? Nous ébranle-t-il ? Nous émeut-il ? De nombreux facteurs nous éloignent les uns des autres, en bafouant la fraternité qui, à l'origine, nous liait les uns aux autres.

Lors de mon voyage à Lampedusa, j'ai opposé à la mondialisation de l'indifférence deux questions de plus en plus actuelles : « Où es-tu ? » (Gn 3, 9) et « Où est ton frère ? » (Gn 4, 9). Le parcours de Carême sera concret si, en les écoutant à nouveau, nous reconnaissons que nous sommes encore sous la domination du Pharaon. Une domination qui nous épuise et nous rend insensibles. C'est un modèle de croissance qui nous divise et nous vole l'avenir. La terre, l'air et l'eau en sont pollués, mais les âmes sont elles aussi contaminées. En effet, bien que notre libération ait commencé avec le baptême, il subsiste en nous une inexplicable nostalgie de l'esclavage. C'est comme une attirance vers la sécurité du déjà vu, au détriment de la liberté.

Je voudrais souligner, dans le récit de l'Exode, un détail qui n'est pas sans importance : c'est Dieu qui voit, qui s'émeut et qui libère, ce n'est pas Israël qui le demande. Le Pharaon, en effet, anéantit même les rêves, vole le ciel, fait apparaître comme immuable un monde où la dignité est bafouée et où les relations authentiques sont déniées. En un mot, il réussit à enchaîner à lui-même. Posons-nous la question : est-ce que je désire un monde nouveau ? Suis-je prêt à me libérer des compromis avec l'ancien ? Le témoignage de nombreux frères évêques et d'un grand nombre d'artisans de paix et de justice me convainc de plus en plus à devoir dénoncer un défaut d'espérance. Il s'agit d'un obstacle au rêve, d'un cri muet qui monte jusqu'au ciel et touche le cœur de Dieu et ressemble à ce regret de l'esclavage qui paralyse Israël dans le désert, en l'empêchant d'avancer. L'exode peut prendre fin : autrement, on ne pourrait pas expliquer pourquoi une humanité qui a atteint le seuil de la fraternité universelle et des niveaux de

développement scientifique, technique, culturel et juridique capables d'assurer la dignité de tous, tâtonne dans l'obscurité des inégalités et des conflits.

Dieu ne s'est pas lassé de nous. Accueillons le Carême comme le temps fort durant lequel sa Parole s'adresse de nouveau à nous : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). C'est un temps de conversion, un temps de liberté. Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du premier dimanche de Carême, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté. Pendant quarante jours, il sera devant nous et avec nous : il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils. Le désert est l'espace dans lequel notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage. Pendant le Carême, nous trouvons de nouveaux critères de jugement et une communauté avec laquelle nous engager sur une route que nous n'avons jamais parcourue auparavant.

Cela implique une lutte : le livre de l'Exode et les tentations de Jésus dans le désert nous le disent clairement. À la voix de Dieu, qui dit : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie » (Mc 1, 11) et « Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi » (Ex 20, 3), s'opposent en effet les mensonges de l'ennemi. Les idoles sont plus redoutables que le Pharaon : nous pourrions les considérer comme sa voix en nous. Pouvoir tout faire, être reconnu par tous, avoir le dessus sur tout le monde : chaque être humain ressent en lui la séduction de ce mensonge. C'est une vieille habitude. Nous pouvons nous accrocher ainsi à l'argent, à certains projets, à des idées, à des objectifs, à notre position, à une tradition, voire à certaines personnes. Au lieu de nous faire avancer, elles nous paralyseront. Au lieu de nous rapprocher, elles nous opposeront. Mais il y a une nouvelle humanité, le peuple des petits et des humbles qui n'a pas succombé à l'attrait du mensonge. Alors que les idoles rendent muets, aveugles, sourds, ou immobiles ceux qui les servent (cf. Ps 114, 4), les pauvres en esprit sont immédiatement ouverts et prêts : une silencieuse force de bien qui guérit et soutient le monde.

Il est temps d'agir, et durant le Carême, agir c'est aussi s'arrêter. S'arrêter en prière, pour accueillir la Parole de Dieu, et s'arrêter comme le Samaritain, en présence du frère blessé. L'amour de Dieu et du prochain est un unique amour. Ne pas avoir d'autres dieux, c'est s'arrêter en présence de Dieu, devant la chair de son prochain. C'est pourquoi la prière, l'aumône et le jeûne ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération : finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent. C'est alors que le cœur atrophié et isolé s'éveillera. Alors, ralentir et s'arrêter. La dimension contemplative de la vie, que le Carême nous fera ainsi redécouvrir, mobilisera de nouvelles énergies. En présence de Dieu, nous devenons des frères et des sœurs, nous percevons les autres avec une intensité nouvelle : au lieu de menaces et d'ennemis, nous trouvons des compagnons et des compagnes de route. C'est le rêve de Dieu, la terre promise vers laquelle nous tendons une fois sortis de l'esclavage.

La forme synodale de l'Église, que nous redécouvrons et cultivons ces dernières années, suggère que le Carême soit aussi un temps de décisions communautaires, de petits et de grands choix à contre-courant, capables de changer la vie quotidienne des personnes et la vie d'un quartier : les habitudes d'achat, le soin de la création, l'inclusion de celui qui n'est pas visible ou de celui qui est méprisé. J'invite chaque communauté chrétienne à faire cela : offrir à ses fidèles des moments pour repenser leur style de vie ; se donner du temps pour vérifier leur présence dans le quartier et leur contribution à le rendre meilleur. Quel malheur si la pénitence chrétienne ressemblait à celle qui attristait Jésus. À nous aussi, il dit : « Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent » (Mt 6, 16). Au contraire, que l'on voie la joie sur les visages, que l'on sente le parfum de la liberté, qu'on libère cet amour qui fait toutes choses nouvelles, en commençant par les plus petites et les plus proches. Cela peut se produire dans chaque communauté chrétienne.

Dans la mesure où ce Carême sera un Carême de conversion, alors l'humanité égarée éprouvera un sursaut de créativité : l'aube d'une nouvelle espérance. Je voudrais vous dire, comme aux jeunes que j'ai rencontrés à Lisbonne l'été dernier : « Cherchez et risquez, cherchez et risquez. À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement ; non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela » (*Rencontre avec les jeunes universitaires*, 3 août 2023). C'est le courage de la conversion, de la délivrance de l'esclavage. La foi et la charité tiennent la main de cette « petite fille espérance ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant [1].

Je vous bénis tous ainsi que votre cheminement de Carême.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 3 décembre 2023, 1er dimanche de l'Avent.

François

[1] Cf. Ch. Péguy, *Le porche du mystère de la deuxième vertu*, in *Œuvres poétiques et dramatiques*, Gallimard, Paris, 2014, p. 613.

LE CARÊME À NOTRE-DAME D'AUTEUIL

LE CARÊME, TEMPS DE PRIÈRE ET DE CONVERSION À DIEU



► **Quelques occasions de prier ensemble** sans oublier le temps consacré au quotidien dans le silence de mon cœur. N'hésitez pas à vous informer sur le site paroissial ou par tel. au 01 53 92 26 26.

Tous les jours (<i>sauf Triduum Pascal</i>)	8h45-12h/ 14h-17h45	Adoration du Saint-Sacrement	Église
Du lundi au vendredi (<i>sauf j. et v. Saints</i>)	18h	Prière du chapelet	Église
Du mardi au vendredi	9h	Laudes (à partir du 27 février)	Crypte
Chaque vendredi (<i>sauf vendredi Saint</i>)	7h 12h et 15h	Messe de l'aube (à partir du 1 ^{er} mars) Chemin de croix (à partir du 16 février)	Église

► **Ayons à cœur d'accompagner de notre prière les catéchumènes de notre paroisse** qui seront baptisés lors de la Veillée Pascale ou au temps de Pâques : **cinq jeunes** : Neil, Octave, Keith, Khloé et Livia **et six adultes** : Amélie, Hugues, Julien, Morgane, Nadia et Tom.

LE CARÊME, TEMPS DE JEÛNE ET DE RÉCONCILIATION

SE RÉCONCILIER AVEC LE SEIGNEUR

► Confessions dans l'église aux horaires habituels d'accueil des prêtres :

- Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45 (18h-18h45 pendant les vacances scolaires jusqu'au 23/2)
- Samedi de 10h à 11h (hors vacances scolaire, à partir du 2/3)

► Journées du pardon dans l'église :

- Mercredi 20 mars de 11h à 22h



JEÛNER POUR NOURRIR LA PRIÈRE, HÂTER NOTRE CONVERSION ET NOUS ENGAGER AU PARTAGE

- **Prier, jeûner, partager à l'exemple du Christ qui jeûna dans le désert 40 jours et 40 nuits**, signe de sa fidélité à Dieu son Père. Le jeûne éprouve notre désir de Dieu et débouche sur la prière et la miséricorde.
- **Jeûner signifie prendre un seul repas complet pendant la journée**, étant pour le reste « au pain et à l'eau ». Les personnes âgées ou malades en sont naturellement dispensées et trouveront d'autres façons de s'associer.
- **L'Église nous demande de jeûner le mercredi des Cendres et le vendredi Saint** et de nous abstenir de viande les vendredis de Carême. Cette abstinence peut revêtir toute autre forme signifiante, mais touche d'abord le corps.



LE CARÊME, TEMPS DE PARTAGE... QUE FAIRE ? OÙ IRONT NOS EFFORTS DE PARTAGE ?

PROJET PAROISSIAL HORS LES MURS : SOUTIEN À LA PAROISSE DE DABLO AU BURKINA FASO

La paroisse du **Père Daniel Sawadogo de Dablo**, qui regroupe plus de 100 000 personnes, sur la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, est réfugiée depuis trois ans dans la ville de Kaya, du fait des violences terroristes qui ensanglantent la région : **il est urgent de le soutenir dans sa mission difficile !**

Le père Daniel Sawadogo, a été prêtre étudiant pendant cinq ans dans notre paroisse, il a assuré le service pastoral ces derniers étés.

Chèque à l'ordre de : « Paroisse Notre-Dame d'Auteuil »

PROJET DIOCÉSAIN : SOUTIEN D'ÉCOLES CHRÉTIENNES AU LIBAN

Dans ce pays dévasté, le système éducatif est au bord de l'effondrement. Partout des écoles ferment. Par votre offrande de carême, offrez un avenir aux Libanais en soutenant leur éducation.

Chèque à l'ordre de : « Fondation Notre Dame – Collecte de Carême Projet Œuvre d'Orient »

Les enveloppes recueillant nos partages de Carême sont disponibles sur les tables. Elles sont à remettre aux quêteurs des messes ou au sacristain ou à l'accueil de la paroisse d'ici Pâques.

EN CARÊME, ITINÉRAIRES SPIRITUELS À LA PAROISSE ET HORS LES MURS



PARCOURS DE CARÊME : « LA VIE DANS L'ESPRIT SAINT » CINQ MARDIS SOIR DE 20H30 À 22H DU 27 FEVRIER AU 26 MARS :



- Chaque soirée se déroule en 4 temps : louange, enseignement, partage, adoration.
 - ★ mardi 27 février : **Qu'est-ce que la vie dans l'Esprit Saint ?** avec le Père Frédéric-Marc Balde
 - ★ mardi 5 mars : **Comment l'Esprit Saint agit-il ?** avec le Père Olivier Derlincourt
 - ★ mardi 12 mars : **Les 7 dons de l'Esprit Saint** avec le Père Antoine Devienne
 - ★ mardi 19 mars : **Les charismes et les motions de l'Esprit Saint** avec le Père Louis de Vaugelas
 - ★ mardi 26 mars : **Le combat spirituel** avec le Père Paul de Habsbourg
- « **Puisque l'Esprit est votre vie, que l'Esprit Saint vous fasse aussi agir** » dit saint Paul dans la Lettre aux Galates (5, 25). Le but du parcours « Vie dans l'Esprit » est de nous faire prendre conscience que l'Esprit Saint est le moteur de notre vie chrétienne, et comment coopérer avec lui. En effet, l'Esprit Saint est l'ami, l'artisan de notre sanctification, celui qui fait l'Église, ce grand-œuvre auquel il nous associe. **Tract sur les tables.**

JEUDI 7 MARS : CONFÉRENCE « L'ARMÉNIE SOUS LE REGARD DE L'ŒUVRE D'ORIENT » PAR VINCENT CAYOL

Cette conférence fait écho à l'exposition « **Arménie, la Foi des montagnes** », présentée dans notre église au mois de décembre dernier. **Vincent Cayol**, directeur des opérations de L'Œuvre d'Orient, nous rappellera les circonstances de la **création de l'Œuvre d'Orient et son évolution, avant de se focaliser sur sa présence actuelle en Arménie.**

◀ Rv à 20h30 au 64 T. Gautier



JEUDI 21 MARS : CONFÉRENCE « LA LIBERTÉ DE CROIRE » PAR LAURENCE DE CHARRETTE

Le mot liberté évoque cette quête du bonheur qui habite chacun d'entre nous. Mais savons-nous réellement saisir ce bonheur, cette grâce ? **Laurence de Charette propose d'écouter le chant de son âme**, à la découverte de l'existence réelle de Dieu. Que l'on soit athée, en chemin de conversion ou déjà croyant, chacun est amené à **ouvrir son cœur pour goûter à la plénitude de sa propre vie...** ▶ Rv à 20h30 au 64 T. Gautier



CONFÉRENCES DE CARÊME DE NOTRE-DAME DE PARIS, CHAQUE DIMANCHE DU 18/2 AU 24/3 À 16H30 À ST GERMAIN L'AUXERROIS (1^{ER}) : « LA MYSTÉRIEUSE MUSIQUE DES SACREMENTS. LITTÉRATURE ET SPIRITUALITÉ. »

- **18 février** : « *Léon Bloy : la parole comme sacrement* » par Emmanuel Godo, professeur de khâgne ;
 - **25 février** : « *Paul Claudel : une esthétique sacramentelle* », par Dominique Millet-Gérard, professeur d'université ;
 - **3 mars** : « *Charles Péguy : Une spiritualité de la communion* », par Nicolas Faguier, professeur de lettres ;
 - **10 mars** : « *Georges Bernanos : Le don des larmes* », par Philippe Richard, professeur de khâgne ;
 - **17 mars** : « *Joris-Karl Huysmans : l'écriture comme hallali mystique* », par Gaël Prigent, professeur de khâgne ;
 - **24 mars** : « *Marie Noël : Le don de Dieu au péril des abandons* », par Arnaud Montoux, professeur de théologie
- Chaque conférence est suivie d'un temps de prière à 17h15, des vêpres à 17h45 et de la messe à 18h30.**

Les conférences seront retransmises en direct sur France-Culture et sur KTO, en différé à 20h sur Radio-Notre-



DES LIVRES À SE PROCURER EN LIBRAIRIE

(Disponibles à la librairie Guettier, 66 av. Théophile Gautier - 01.45.27.06.78)



« Visiter nos cachettes » par Marie-Laure Durand - ces lieux qui nous servent de refuge quand nous ne souhaitons pas être démasqué, est l'occasion d'en savoir un peu plus sur soi. Dans cette exploration Dieu nous invite à gagner en clarté afin d'inventer d'autres possibilités d'existence.	Éd. Du Cerf, 11€
« Sa vie pour la mienne » par Julie Grand – Le témoignage brut, vrai, chargé d'émotions de l'otage sauvée par Arnaud Beltrame.	Éd. Artège, 16,90€
« De ta chair, tu verras Dieu » par le Père G. de Chaillé - Méditation sur le corps et la résurrection.	Éd. Mame, 14,90€
« Un cœur Joyeux » par Louis Bouffard - Un livre bouleversant qui plonge le lecteur dans une joie précieuse et authentique. Le témoignage lumineux d'un jeune d'aujourd'hui.	Éd. Mame, 12,90€
« La méthode simple pour commencer à pardonner » – Xavier Goulard nous transmet ici, avec humour et foi, l'assurance qu'en s'y exerçant, il est à la portée de chacun de se disposer à la grâce du pardon.	Éd. Artège, 14,90€

EMPORTEZ CETTE FEUILLE CHEZ VOUS ET N'HÉSITEZ PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS.

TOUTES CES INFORMATIONS ET PLUS ENCORE SUR LE SITE DE LA PAROISSE : notredamedauteuil.fr

Notre-Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS – Tél : 01.53.92.26.26

paroisse@notredamedauteuil.fr -- ISSN : 2118-83